

BIBLIOGRAPHIE

L'Année médicale pratique... publiée sous la direction du Dr Camille LIAN... Préface de M. le professeur Emile Sergent... Secrétaire de la rédaction G. Siguret... — Paris, René Lépine, 1935. In-8 (115 × 175), XX et 719 pp.

Ce volume, commodément présenté, permet chaque année, non seulement de connaître les acquisitions nouvelles, du moins celles qui ont déjà fait leurs preuves, mais encore de comprendre les conséquences pratiques des principales recherches des savants biologistes et de faire le départ entre les notions solidement étayées et les conceptions originales qui disparaissent à peine nées, soit qu'elles reposent sur un pur empirisme, soit qu'elles restent hasardeuses au point de vue pratique, faute de mise au point ou d'expérimentation suffisante. Il ne s'agit pas de signaler toutes les nouveautés, les observations isolées ou les travaux de laboratoire, mais simplement les données dignes d'être appliquées dans la pratique avec le désir d'être utile au lecteur ; on y trouvera donc surtout les indications, contre-indications, les bons résultats ou les dangers de tel ou tel traitement ou mode d'examen. Facile à consulter par suite du classement par ordre alphabétique, ce recueil est utile au praticien, pour les divers renseignements dont il peut avoir besoin, tant en ce qui concerne la médecine, l'hygiène, la physiothérapie, qu'en ce qui touche à la chirurgie, l'obstétrique ou la radiologie.

Parmi les apports nouveaux signalés en 1935, indiquons tout à fait en passant : l'étude sur les variations biologiques du virus tuberculeux, sur le paludisme par transfusion ; les vaccinations associées contre la diphtérie, le tétanos et les infections typho-paratyphoïdiques ; les transfusions sanguines au cours de la grippe grave ou compliquée ; l'étiologie de la démence précoce ; la

BIBLIOGRAPHIE

Du désarmement.

recherche des kystes gazeux pulmonaires chez l'enfant, enfin les manifestations buccales des maladies du sang.

Partout l'on voit une mise en garde contre les diagnostics hâtifs et contre l'emploi trop systématique de certains traitements ; c'est cette tendance au doute méthodique et à la critique scientifique qui font de cette série d'ouvrages, non des manuels, mais un guide.

J. D.

Gaston MOCH. *Comment se fera le désarmement. Chimères et réalités.* — Les Editions Rieder, Paris, 1935. In-16 (120×188), 122 p.

Les événements actuels ont déterminé M. Moch, ancien officier, et pacifiste convaincu, à réunir dans un courageux petit volume plusieurs articles sur la question, et dont les plus anciens remontent en 1893. Dès cette époque, l'auteur soulignait combien les peuples sont à la fois et fermement attachés à la paix, et facilement accessibles aux excitations guerrières de ceux qui leur montrent les peuples voisins militaristes et conquérants, si bien que les armements sont à leurs yeux un mal ruineux, mais nécessaire comme mesure de préservation (« Si vis pacem, para bellum »). Cette méfiance généralisée des peuples à l'égard des autres rend vaine toute « Conférence du désarmement » ; Napoléon III en avait déjà fait l'expérience en 1864 ; en 1893, l'auteur qualifiait « d'absurde en soi l'idée de convoquer une semblable conférence » ; en 1933, il estime que la Conférence du désarmement ayant été réunie à Genève et ayant fait naître de nombreux espoirs, la tâche la plus utile est de préparer les esprits à son échec. De même toutes les tentatives pour définir une arme offensive, ou pour